

Première belge dans le domaine de la valve mitrale : implantation de cordage artificiel chez un patient à cœur battant

Pour la première fois en Belgique, un patient atteint d'une fuite de la valve mitrale a pu bénéficier, aux Cliniques universitaires Saint-Luc (UCL Bruxelles) d'une opération chirurgicale à cœur battant par implantation de cordages artificiels.

La valve mitrale est composée de deux feuillets qui s'ouvrent et se referment lors du cycle cardiaque. Comme tous les organes, le cœur vieillit : les valves peuvent s'abîmer et soit limiter l'écoulement du sang (sténose valvulaire), soit le laisser refluer (insuffisance valvulaire): on parle alors de maladies des valves ou «valvulopathies». Non traitée, une valvulopathie peut évoluer en insuffisance cardiaque.

Rendre la valve à nouveau compétente

La valve mitrale est attachée au muscle cardiaque par une série de cordages. « *Lorsque ces cordages se cassent, une opération chirurgicale consiste à implanter des cordages artificiels en goretex, soit par voie sternale, soit par mini trachéotomie vidéoscopique ou encore grâce à l'utilisation du robot Da Vinci* », rappelle le Pr Gébrine El Khoury, chef du Service de chirurgie cardiovasculaire et thoracique des Cliniques universitaires Saint-Luc. Ceci permet de rendre la valve à nouveau compétente. « *Toutes ces techniques nécessitent cependant une circulation extracorporelle, ce qui implique une opération "à cœur ouvert"* ». Une autre technique consiste à placer un clip sur la valve, mais cette technique modifie l'anatomie et la fonction de la valve contrairement aux techniques de restauration.

Dans le cas présent, plusieurs cordages se sont cassés, ce qui a détérioré l'état du patient et a nécessité un séjour aux Soins intensifs avec une assistance cardiaque. Suite à différents facteurs, notamment son âge avancé et son état général, le patient était à très haut risque chirurgical et ne pouvait bénéficier d'une opération « traditionnelle ».

Un système comparable à du... tricot !

Une nouvelle technique a été réalisée, et ce pour la première fois en Belgique. Sans arrêter le cœur, il s'agit de réaliser une petite incision sous costale antérieure qui permet d'accéder à la pointe du cœur. Un trocart (de la taille d'un petit doigt) est inséré à l'intérieur de la pointe. Ce système pourrait être comparé à du tricot : en poussant le mécanisme, on parvient à séparer l'outil en deux parties (tout comme un « pied à coulisse ») et d'accrocher le bord de la valve. L'absence de circulation extracorporelle permet d'éviter certains risques pour le patient.

L'implantation de ces cordages artificiels est réalisée sous contrôle d'un expert en échocardiographie tridimensionnelle afin de vérifier la disparition de la fuite valvulaire. L'efficacité de la procédure est immédiatement observée.

Une nouvelle étape a ainsi été franchie dans la prise en charge des patients à haut risque chirurgical. Le vieillissement de la population risque en effet d'entraîner de plus en plus de cas de ce type, la technique sera utile à de nombreux patients.

Cette procédure complète un éventail permettant de faire face à toutes les pathologies liées à la valve mitrale.

Chaque année, au Département cardiovasculaire des Cliniques universitaires Saint-Luc :

- 150 cas de fuite mitrale sont réparés, dont une quarantaine grâce au robot Da Vinci et une vingtaine grâce à un système de vidéoscopie
- Une dizaine de clips sont placés